

DIRIGÉ PAR UN COMITÉ.

NOMINIQUE LE 12 JANVIER 1911

VOL. V. No 290

Anglomanie vs. Patriotisme.

Dans le commerce, il est un principe admis comme absolu...

viens manquant de compétence parce qu'ils n'ont pas passé par les écoles spéciales...

« A qui nous sert-il de déprécier notre monde ? »

« Entendre certains critiques, tous nos compatriotes exerçant un métier quelconque sont des incomptés, des gens inférieurs aux travailleurs des autres races. »

« Et l'on s'étonne, après cela, que les Anglais manquent de confiance en eux, hésitent à leur confier des tâches difficiles et se décident à les employer qu'après avoir cherché en vain ailleurs... »

Dans l'ensemble, nos ouvriers surtout dans l'industrie du fer, du bois et de la pierre...

Dans le commerce aussi, nos gens sont les égaux de leurs compatriotes anglais, et pourquoi ne pas dire leurs supérieurs...

« Dire qu'ils ne remplissent que des rôles inférieurs est donc faux. Ils sont chefs de départements, comptables, tenanciers de lycées, ingénieurs, géomètres, quelquefois associés de très importantes maisons de commerce... »

« Ce qui nous porte à les oublier, c'est, sans doute, cette malheureuse habitude du dégoûtement anglais que l'on croit si nécessaire au succès... »

« Ce qui nous porte à les oublier, c'est, sans doute, cette malheureuse habitude du dégoûtement anglais que l'on croit si nécessaire au succès... »

« Soyons plus fiers que cela des notes et réclames notre sujet part dans le progrès commercial, industriel et financier du pays et de la province... »

« En tout cas ce sera vrai, plus juste et plus patriotique. »

JULIEN MAUBERT. Cent un coup...

C'était dimanche dernier, vers 1 heure. Grand froid, limbe et blond, le P. Lein de nous l'idée d'induire nos compatriotes à croire que ces écoles sont inutiles...

Mentalement, je supputai la route, le temps, la dépense... pour entreprendre de tels voyages...

Je savais que les Marinakis avaient Robas, au Japon, quatre grands collèges, fréquentés par l'élite sociale...

« Je savais que le clump était immense, tentant, 7. que l'orient est peut-être « ébranlé » à la suite du Japon... »

« Distinctions, le pays... ? oui... des sceptiques à perte de vue... des trains autour du Baikal... »

« On raconte que le général... un homme charmant du reste... Pour vous, journaliste, il y aurait en des études inattendues, passionnantes... »

« Et le P. Heinrich commenta : « J'avais dévisé, dans le train, un bel homme... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Ah ! oui... ? Konishi... les deux fils... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Le lendemain, à 8 heures et demi je prenais une lamentable tasse de café dans lequel se noyait un petit croûte... »

« Alors, dans le petit compartiment qui ouvrait sur le corridor, le catholique commença : « Je suis... »

« A bout de six jours un entêtement très dur, sur le sénateur japonais ne laissait rien passer sans chercher à comprendre... »

« Mais pourquoi apprenez-vous le catholisme avec ardeur... ? »

« Pour un raison simple : je suis patriote japonais fond des entrailles... »

« Le lendemain, Konishi revint sur la conversation de la veille... »

« L'une a comme devise : Nos Orientaux, une religion orthodoxe... »

une religion délicate. Mais alors Robas, au Japon, quatre grands collèges, fréquentés par l'élite sociale...

« Je savais que le clump était immense, tentant, 7. que l'orient est peut-être « ébranlé » à la suite du Japon... »

« Distinctions, le pays... ? oui... des sceptiques à perte de vue... des trains autour du Baikal... »

« On raconte que le général... un homme charmant du reste... Pour vous, journaliste, il y aurait en des études inattendues, passionnantes... »

« Et le P. Heinrich commenta : « J'avais dévisé, dans le train, un bel homme... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Ah ! oui... ? Konishi... les deux fils... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Le lendemain, à 8 heures et demi je prenais une lamentable tasse de café dans lequel se noyait un petit croûte... »

« Alors, dans le petit compartiment qui ouvrait sur le corridor, le catholique commença : « Je suis... »

« A bout de six jours un entêtement très dur, sur le sénateur japonais ne laissait rien passer sans chercher à comprendre... »

« Mais pourquoi apprenez-vous le catholisme avec ardeur... ? »

« Pour un raison simple : je suis patriote japonais fond des entrailles... »

« Le lendemain, Konishi revint sur la conversation de la veille... »

« L'une a comme devise : Nos Orientaux, une religion orthodoxe... »

de l'Etat, de Boston ou de Philadelphie, qui venait en Europe que le bord de l'Amérique, la Nouvelle-Angleterre, c'est-à-dire un mot ce qui ressemble le plus à l'Europe... »

« Je savais que le clump était immense, tentant, 7. que l'orient est peut-être « ébranlé » à la suite du Japon... »

« Distinctions, le pays... ? oui... des sceptiques à perte de vue... des trains autour du Baikal... »

« On raconte que le général... un homme charmant du reste... Pour vous, journaliste, il y aurait en des études inattendues, passionnantes... »

« Et le P. Heinrich commenta : « J'avais dévisé, dans le train, un bel homme... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Ah ! oui... ? Konishi... les deux fils... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Le lendemain, à 8 heures et demi je prenais une lamentable tasse de café dans lequel se noyait un petit croûte... »

« Alors, dans le petit compartiment qui ouvrait sur le corridor, le catholique commença : « Je suis... »

« A bout de six jours un entêtement très dur, sur le sénateur japonais ne laissait rien passer sans chercher à comprendre... »

« Mais pourquoi apprenez-vous le catholisme avec ardeur... ? »

« Pour un raison simple : je suis patriote japonais fond des entrailles... »

« Le lendemain, Konishi revint sur la conversation de la veille... »

« L'une a comme devise : Nos Orientaux, une religion orthodoxe... »

« En fait, nous n'avons que le bord de l'Amérique, la Nouvelle-Angleterre, c'est-à-dire un mot ce qui ressemble le plus à l'Europe... »

« Je savais que le clump était immense, tentant, 7. que l'orient est peut-être « ébranlé » à la suite du Japon... »

« Distinctions, le pays... ? oui... des sceptiques à perte de vue... des trains autour du Baikal... »

« On raconte que le général... un homme charmant du reste... Pour vous, journaliste, il y aurait en des études inattendues, passionnantes... »

« Et le P. Heinrich commenta : « J'avais dévisé, dans le train, un bel homme... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Ah ! oui... ? Konishi... les deux fils... »

« Je suis, avec deux fils sous à votre colice de l'Église du Matin... »

« Le lendemain, à 8 heures et demi je prenais une lamentable tasse de café dans lequel se noyait un petit croûte... »

« Alors, dans le petit compartiment qui ouvrait sur le corridor, le catholique commença : « Je suis... »

« A bout de six jours un entêtement très dur, sur le sénateur japonais ne laissait rien passer sans chercher à comprendre... »

« Mais pourquoi apprenez-vous le catholisme avec ardeur... ? »

« Pour un raison simple : je suis patriote japonais fond des entrailles... »

« Le lendemain, Konishi revint sur la conversation de la veille... »

« L'une a comme devise : Nos Orientaux, une religion orthodoxe... »

SOMMES - NOUS INFÉRIEURS

Au jour de la campagne de Saint Jean, un orateur ministériel anglais écrivait au sujet de la création des écoles techniques l'argument si cher à un certain clan, savoir que M. Gouin voulait surlever sa race de l'étranger d'infériorité dont elle souffrait actuellement dans l'industrie...

« Soyons plus fiers que cela des notes et réclames notre sujet part dans le progrès commercial, industriel et financier du pays et de la province... »

« En tout cas ce sera vrai, plus juste et plus patriotique. »

JULIEN MAUBERT. Cent un coup...

SOMMES - NOUS INFÉRIEURS

Au jour de la campagne de Saint Jean, un orateur ministériel anglais écrivait au sujet de la création des écoles techniques l'argument si cher à un certain clan, savoir que M. Gouin voulait surlever sa race de l'étranger d'infériorité dont elle souffrait actuellement dans l'industrie...

« Soyons plus fiers que cela des notes et réclames notre sujet part dans le progrès commercial, industriel et financier du pays et de la province... »

« En tout cas ce sera vrai, plus juste et plus patriotique. »

JULIEN MAUBERT. Cent un coup...

Pionnier Français en Amérique

« Du Canada, de Paris : C'est aujourd'hui que le nouveau confédéré américain, M. John D. Rockefeller, a été élu à la présidence de la ville de New-York, dans la séance d'ouverture de son congrès en Sorbonne... »

« Voilà déjà la septième année que se fait l'élection de ce grand industriel américain, fondé par M. James Llyde, comme pendant aux tourées françaises de nos jours... »

« M. John Llyde est un homme dans la force de l'âge, d'une carrure athlétique, d'un teint bruni, d'un caractère vigoureux... »

« Le lendemain, Konishi revint sur la conversation de la veille... »

« L'une a comme devise : Nos Orientaux, une religion orthodoxe... »

Pionnier Français en Amérique

« Du Canada, de Paris : C'est aujourd'hui que le nouveau confédéré américain, M. John D. Rockefeller, a été élu à la présidence de la ville de New-York, dans la séance d'ouverture de son congrès en Sorbonne... »

« Voilà déjà la septième année que se fait l'élection de ce grand industriel américain, fondé par M. James Llyde, comme pendant aux tourées françaises de nos jours... »

« M. John Llyde est un homme dans la force de l'âge, d'une carrure athlétique, d'un teint bruni, d'un caractère vigoureux... »

« Le lendemain, Konishi revint sur la conversation de la veille... »

« L'une a comme devise : Nos Orientaux, une religion orthodoxe... »

Pionnier Français en Amérique

« Du Canada, de Paris : C'est aujourd'hui que le nouveau confédéré américain, M. John D. Rockefeller, a été élu à la présidence de la ville de New-York, dans la séance d'ouverture de son congrès en Sorbonne... »

« Voilà déjà la septième année que se fait l'élection de ce grand industriel américain, fondé par M. James Llyde, comme pendant aux tourées françaises de nos jours... »

« M. John Llyde est un homme dans la force de l'âge, d'une carrure athlétique, d'un teint bruni, d'un caractère vigoureux... »

« Le lendemain, Konishi revint sur la conversation de la veille... »

« L'une a comme devise : Nos Orientaux, une religion orthodoxe... »

Ferme neuve

« (Spécial au "Pionnier") 2 janvier 1911... M. Denis Berthiaume, M. D., de la rue St-Denis, Montréal, était en visite au presbytère la semaine dernière... »

« Notre messe de Minuit a été des plus solennelle cette année. Notre chorale dont, les principaux solistes furent : MM. J. B. Bohémier, maître de chapelle, Oscar Quevillon, Albert Frelle, Louis Leduc, Alex. Prault, H. Maille, nous a fait les honneurs du chant, avec une aisance et une précision qui est tout à son crédit... »

« Notre messe de Minuit a été des plus solennelle cette année. Notre chorale dont, les principaux solistes furent : MM. J. B. Bohémier, maître de chapelle, Oscar Quevillon, Albert Frelle, Louis Leduc, Alex. Prault, H. Maille, nous a fait les honneurs du chant, avec une aisance et une précision qui est tout à son crédit... »

« Notre messe de Minuit a été des plus solennelle cette année. Notre chorale dont, les principaux solistes furent : MM. J. B. Bohémier, maître de chapelle, Oscar Quevillon, Albert Frelle, Louis Leduc, Alex. Prault, H. Maille, nous a fait les honneurs du chant, avec une aisance et une précision qui est tout à son crédit... »

« Notre messe de Minuit a été des plus solennelle cette année. Notre chorale dont, les principaux solistes furent : MM. J. B. Bohémier, maître de chapelle, Oscar Quevillon, Albert Frelle, Louis Leduc, Alex. Prault, H. Maille, nous a fait les honneurs du chant, avec une aisance et une précision qui est tout à son crédit... »

Suite de la 1^{re} page

ra le plus fort contingent de contribuables pour arriver à la convention de MM. J. B. Raymond et Louis Clavel, qui, paraît-il, sortent de charge et ne croient pas devoir briguer de nouveau les suffrages pour le renouvellement de leur mandat. Ce n'est sans regret que nous verrons définitivement disparaître de notre arène municipale ces deux citoyens dévoués, vers qui va toute notre reconnaissance pour les services rendus à notre paroisse.

DE RETOUR CHEZ SOI

Après une course à pied ou à cheval après un travail en plein air on rentre à la maison avec un gros appétit. Rien n'est plus substantiel ni plus appétissant qu'un plat brûlant de Fèves au Lard Clark. Wm. Clark, fabricant, Montréal.

PROPOS AGRICOLES

LA CONVENTION DES PROPRIETAIRES D'AGRICULTURE AUX ETATS-UNIS

S'il y a un rapport intéressant la cause sacrée de l'Agriculture c'est assurément celui de M. G. Gault, réunissant ses impressions sur la convention des Professeurs et Directeurs du Statier Agronomique aux Etats-Unis. Les membres de ce travail, pas assez à acquiescer et à faire acquiescer les meilleures matières et procédés concernant cette noble profession; il y a entre le producteur et le consommateur trop d'intermédiaires inutiles, donc le besoin des Sociétés Coopératives doit être à l'ordre du jour, les classes dirigeantes ne favorisent pas assez l'instruction agricole, les subsidez ne sont pas assez élevés, les conférences pas assez nombreuses. Il en faudrait un par comté, et il faudrait que tous eussent des esprits pratiques, gradés et diplômés, tels sont dans les grandes lignes, les vœux émis par ces Amis de l'Agriculture. On y fit remarquer à propos que la terre donne abondamment si elle est cultivée, elle ne donne rien si elle n'est attachée au sol et possédant les connaissances nécessaires pour faire un travail intelligent. Une mine d'or et d'argent s'épuise et quand elle a été bouleversée dans tous les sens on s'en va plus loin; il faut que la terre soit cultivée, elle est la mère nourricière des humains, elle rend presque toujours en raison directe du travail donné. Qu'on le dise donc hautement et qu'on le répète sans se lasser: Les progrès à réaliser sont de tous ordres, les classes dirigeantes comme les classes laborieuses, n'imitons pas ce brave rentier qui, entendant parler d'un enfant qu'on dirigeait vers l'école d'Oka croyait être bien fin en disant: Il sera là aussi présent que dans la rue. Dieu nous prévient de pareilles théories qui touchent à la sottise et à l'absurde.

FABRICATION RAPIDE DU BEURRE

Ce procédé nouveau fut découvert vert par le hasard. Après la traite le lait est mis à chauffer pendant une demi-heure sur un feu doux à une température de 17° à 19° degrés en évitant de le faire bouillir. Le lait est ensuite refroidi au repos pour que la crème puisse se former; ce qui arrive après 12 à 15 heures. Ensuite on fait l'écrémage, la crème est mise au repos pendant une heure, et enfin on commence le batage. Une minute suffit et la crème ayant la température de 50 à 60° degré, est vite transformé en beurre.

MEDECINE POPULAIRE. LE VÉSICATOIRE

Ces purgatifs certains comme le, appelle les docteurs sont de deux sortes, vésicatoires valant et vésicatoires à démentir. Le premier doit rester appliqué sur la partie malade dix heures environ; si l'ampoule est faite, perçue là avec une épingle, recouvrez-

avec un linge bien graissé de beurre frais. Le deuxième doit rester en place 24 heures. Au bout de ce temps, enlevez-le et coupez avec des ciseaux la peau qui s'enlève facilement. Ensuite appliquez la plate avec un linge doux et appuyez aussitôt dessus une feuille de lierre ou de blette bien graissée de beurre doux. A chaque pansé, il faut bien nettoyer la plaie non en essuyant mais en épongeant et en retirant avec douceur.

Platon, célèbre philosophe, résumant la sagesse et la science sur l'ivrogne, disait: Il y a tout à parier que le père alcoolique aura des enfants faiblement constitués et qui dans l'un et l'autre cas, ne marcheront jamais droit. L'agroneur de la Minerve.

Le Bétail en 1910

Ottawa 9 décembre. Le Bureau des Recensements et Statistiques public aujourd'hui un rapport concernant le bétail des diverses provinces. Les chiffres en proportion pour cent du nombre de bestiaux, comparé à celui de l'année dernière, et l'état du bétail comparé à un état modèle. Pour tout le Canada, il y a augmentation de 3.34 pour cent; les membres des vaches laitières de 4.09, des bêtes à cornes de 6.03, des moutons de 4.26 et des volailles de 21.38; mais le nombre des porcs a diminué de 1.55 pour cent pendant l'année, et celui des bestiaux autres que les vaches laitières de 2.20 pour cent. Les provinces où l'augmentation pour cent est la plus considérable sont la Saskatchewan et l'Alberta. Dans la Saskatchewan le nombre des chevaux a augmenté de 12.53 pour cent, celui des vaches laitières de 4.09, des bêtes à cornes de 6.03, des moutons de 4.26 et des volailles de 21.38; mais le nombre des porcs a diminué de 1.55 pour cent. Dans l'Alberta l'augmentation a été de 8.59 pour cent, les chevaux de 1.05 pour cent, les vaches laitières de 13.10 pour cent, les moutons, de 6.64 pour cent, et de 22.70 pour les volailles; et le nombre de bêtes à cornes, autres que les vaches laitières, a diminué de 6.12 pour cent. Dans l'île du Prince-Edouard le nombre des vaches laitières, a diminué de 1.62 pour cent, les bêtes à cornes, de 1.90 pour cent, les moutons, de 6.64 pour cent, et de 22.70 pour les volailles. Dans la Nouvelle-Ecosse il y a eu de légères diminutions dans le nombre des vaches laitières, des bêtes à cornes, et de légères augmentations dans le nombre des vaches laitières et autres bêtes à cornes, et de légères augmentations chez les chevaux, les vaches laitières et les porcs. Le nombre des volailles s'est augmenté pendant l'année de 2.52 pour cent, et celui des bêtes à cornes autres que les vaches laitières de 4.30 pour cent. Dans Québec, il y a de légères augmentations chez les chevaux, les vaches laitières et autres bêtes à cornes, et de légères diminutions dans le nombre des moutons.

Le dernier geste

Bannassé dans la boue, avec un large bleuâtre à la tête, l'ivrogne a été transporté à l'hôpital, et décoré, il y a deux jours, de la médaille de 27, d'une blancheur de neige. L'homme est mort samedi matin de la peste, nombreux lits matriciels adossés aux murs blancs, fermés par des tentures claires et fraîches, les douleurs voisines, ils s'élevaient sur deux longues rangées; au milieu, un large espace tout plein de croix et de religieuses, des infirmières et des visiteurs, regardant sans dire rien, des sanglots, des cris et de appels suppliants qui s'élevaient de toutes ces couches où gisent toutes les humaines souffrantes.

Le numéro 27 va mourir; l'ivrogne n'a pas recouvré la parole, ni sens, ni raison. Il va mourir dans son lit, mourir dans son péché, impuissant à le reconnaître. Le corps rigide, le visage contracté d'effroi, les yeux fixes, une ouïe livide, il est horrible à voir. Ce qui est plus horrible, c'est le geste du bras droit, seul s'élevé dans cette masse cadavérique. Le bras s'allonge sur un verre inajusté, la main se pose sur le verre, qu'elle ramène aux lèvres avides. C'est répéter comme la grande pensée du fond de la vie, l'homme meurt accablé en tes lacs implacables les suprêmes instants de bras en avant, le tac... déteinte du bras vers temps, déteinte du bras vers temps.

Asaya-Neurall. LE NOUVEAU REMÈDE POUR L'Épuisement Nerveux. Durant la période de convalescence qui suit un attaque de Grippe, de Pneumonie ou de maladies déprimantes rien n'est plus efficace que le remède connu sous le nom de Asaya-Neurall. Il nourrit les nerfs, provoque un sommeil réparateur, augmente l'appétit, facilite la digestion et blent une sensation de bien-être. Presque de santé parafait sans se fatiguer. Quelques doses suffisent pour se convaincre. \$1.00 la bouteille. Asaya-Neurall est en vente chez DR. HENRI CARTIER, 281, RUE D'ORLÉANS.

tons; mais il y a augmentation de 3.80 pour cent pour les volailles et de 4.10 pour les porcs. Dans l'Ontario, tous les animaux de ferme, sauf les porcs et les volailles, ont diminué en nombre; l'augmentation du nombre de porcs est de 6.20 pour cent et des volailles 2.26 pour cent. La diminution chez les chevaux est de 0.45 pour cent, chez les bêtes à cornes 1.30, et chez les moutons 5.02 pour cent. Au Manitoba l'augmentation dans le nombre de bêtes à cornes autres que les vaches est de 5.80 pour cent, mais les autres animaux de ferme sont moins nombreux qu'il y a un an, la diminution variant de 0.45 pour les volailles à 1.83 pour les vaches laitières. En Colombie-Britannique, on observe des diminutions d'environ 10 pour cent pour les porcs et les bêtes à cornes autres que les vaches laitières, et de 5 pour cent pour les moutons, et des augmentations de 2.96 pour cent, chez les chevaux, 3.78 chez les vaches laitières et de 15.56 chez les volailles.

Par cet état modèle du bétail, on entend un état sain et prospère. Si cet état modèle est représenté par le chiffre 100 l'état des chevaux, des vaches laitières et des volailles dépasse un peu ce chiffre pour l'année, et il lui est un peu inférieur en ce qui concerne les moutons, les porcs et les bêtes à cornes autres que les vaches laitières. Dans l'Ontario l'état de tous les animaux dépasse l'état modèle, sauf pour les moutons où il est de 0.05 inférieur à cet état; au Manitoba il est de 0.36 pour cent inférieur à l'état modèle pour les vaches laitières, de 13.20 pour les autres bêtes à cornes et 7.36 pour les porcs.

En ce qui concerne l'approvisionnement suffisant de fourrage pour l'hiverage du bétail, 89 pour cent de nos correspondants ont répondu dans l'affirmative pour le foin, 94 pour cent ont fait de même pour la paille, 53 pour cent pour l'ensilage, 84 pour cent pour le grain, et 61 pour cent pour les racines. Toutefois, les récoltes d'ensilage et de racines ne sont pas très considérables dans quelques-unes des provinces.

Le prochain numéro de la Statistique Mensuelle contiendra le rapport du rendement: du poids et des prix courants des diverses récoltes de grande culture en 1910. ARCHIBALD BUREAU, Chef du Bureau.

Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel; il se laisse plus facilement à l'insulte, poli sans affectation, vaillant sans fureur, badin sans équivoque. Ce ne sont ni des dissertations, ni des épiigrammes; on y raisonne sans argumenter; on y plaisante sans jeux de mots; on y associe avec art l'esprit et la raison, les maximes et les saillies, l'ingéniosité railleuse et la morale austère. On y parle de tout, pour que chacun ait quelque chose à dire; on n'approfondit pas les questions, de peur d'ennuyer; on les propose rapidement; la précision même à l'é légance; chacun dit son avis et l'appuie en peu de mots; nul n'attaque avec chaleur celui d'autrui, nul ne défend opiniâtrement son avis. On dispute pour s'éclaircir, on s'arrête avec la dispute, chacun s'instruit, chacun s'amuse; tous s'en vont contents; et le sage même peut rapporter de ces instructions des sujets dignes d'être médités en silence. J.-J. ROUSSEAU.

VIN DE MESSE. MARQUE "Vaticane" "Sanctuaire". Approuvés par Sa Grandeur Mgr. Bouché. Se recommandent par leur pureté et leur qualité supérieure.

EN VENTE PARTOUT. LAFORTE, MARTIN & CIE Limités, MONTREAL.

Demandez les fameux cafés "St-Marc" ET "La Créole". Austin Comtes & Cie. IMPORTATEURS DE Thé, Cafés, Epices, etc. 444, rue St-Paul, 1-12-09 J.M.O. MONTREAL.

ASSURANCE. M. F. X. DESNOYERS, de Nominique, ayant plus de vingt années d'expérience, comme agent d'assurance.

Je tiens constamment à la disposition de ses confrères des copies de Laboulaye et Demours, pour placement; j'engage tous les divers risques qu'il voudrait lui confier. Représente plusieurs compagnies anglaises et autres; est en état d'offrir les garanties les plus élevées et les plus sûres pour les affaires de son genre. A. J. B. Desnoyers, 1-8-10.

RODOLPHE ROBERT, AVOCAT. L'ABELLE.

J. B. Desnoyers, AVOCAT. Nominique.

P. J. CHARTRAND, F. L. TURGEON, COMPTABLES. 55, rue St-François-Xavier, Bel. Tel. Malin 5141. Montreal.

La Conversation. Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel; il se laisse plus facilement à l'insulte, poli sans affectation, vaillant sans fureur, badin sans équivoque.

Le Magasin Général du Depot (Limité). RAPIDE DE L'ORIGNAL, P.Q. Fleur et herbes séchées. Fonds de bonneterie et encore le premier lundi de chaque mois.

Dr. Léon Archambault, 295 rue Notre-Dame, Montréal. Téléphone 200-200. DENTISTE. Les travaux payés à la porte.

Dr. RAYMOND DORAY, Nominique Que. Bureau voisin de l'Hotel de Ville. E. J. Leblanc, NOTAIRE, L.L.L.

J. A. LALANDE & FILS, Magasin Général. Près du Carré Central. Fleur, avoines, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, matériaux, nouveautés, etc. le 1^{er} juin 1910. Nominique-11, Qué.

H. ACHIM, AVOCAT. Nominique.

LA GAZELLE. LES CONSERVES DE FRUITS ET LÉGUMES DE LA MARQUE. GAZELLE. SONT LES MEILLEURES. QU'IL Y AIT SUR LE MARCHÉ.

RODOLPHE ROBERT, AVOCAT. L'ABELLE.

J. B. Desnoyers, AVOCAT. Nominique.

P. J. CHARTRAND, F. L. TURGEON, COMPTABLES. 55, rue St-François-Xavier, Bel. Tel. Malin 5141. Montreal.

La Conversation. Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel; il se laisse plus facilement à l'insulte, poli sans affectation, vaillant sans fureur, badin sans équivoque.

Le Magasin Général du Depot (Limité). RAPIDE DE L'ORIGNAL, P.Q. Fleur et herbes séchées. Fonds de bonneterie et encore le premier lundi de chaque mois.

Dr. Léon Archambault, 295 rue Notre-Dame, Montréal. Téléphone 200-200. DENTISTE. Les travaux payés à la porte.

DE L'EST A LOUEST. MONTREAL-NOMINIQUE-DUHAMEL. Tous les jours, excepté les dimanches, 2 fois Montréal à 4 h. p.m., et Nominique à 9 h. 10, et Duhamel à 11 h. 10 p.m.

MONTREAL-NOMINIQUE-DUHAMEL. Tous les jours, excepté les dimanches, 2 fois Montréal à 4 h. p.m., et Nominique à 9 h. 10, et Duhamel à 11 h. 10 p.m.

DE L'OUEST A L'EST. DUHAMEL-NOMINIQUE-MONTREAL. Tous les jours, excepté les dimanches, 2 fois Duhamel à 4 h. 20 p.m., et Nominique à 5 h. 30 et Montréal à 11 h. 10 a.m.

NOMINIQUE A MONTREAL. Les lundis, mercredis et vendredis, quitte Nominique à 4 h. 15 p.m. atteint Montréal à 6 h. 30 p.m.

DUHAMEL-NOMINIQUE. Train mixte quittant Duhamel à 11 h. 00 a.m. atteint Nominique à 2 h. 45 p.m.

DE LA TRANSANTIQUE. De New-York à Paris-Pour France. Départ tous les lundis à 10 h. 30 a.m. LA TOURNAIENNE... 27 Oct. LA PROVENCE... 3 Nov. LA FLORIDE... 12 Nov. LA GASCOGNE... 26 Nov. LA LOBBINE... 17 Nov.

Le Nord Canadien de Quebec. Division S. Jerome et Huberdeau. Quittent les STATIONS le Dimanche.

4.00 Dep. Montréal Arr. 11.00 5.30 St. Jerome Diamond 9.40 5.30 Arr. S. Jerome D. 9.25 6.10 Dep. Montréal Arr. 11.15 6.02 Shelton 8.32 6.02 Lesage 8.32 6.29 St. Saverus 8.35 6.15 Gaspésie 8.10 6.40 Morin Falls 8.05 7.02 Deer Lake 7.45 7.18 Newaygo 7.28 7.55 Leclerc Island 7.10 7.55 Lac des Saules Isles 7.10 8.10 Wex. 6.35 8.10 Larzac 6.30 8.10 Wex. 6.35 8.27 Arundel... 6.05 8.27 A...Huberdeau...D 6.00 7.41.

Trains de fret rapides tous les jours. GUY FOMES, Agent Général Fret et Passagers, Montréal.

Jurispudence des Tribunaux Canadiens. En matière d'abandonnement au journal.

1.-Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un tiers, est responsable du paiement.

2.-Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement; autrement, l'édition peut continuer à lui être envoyée jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement. Un article qui n'est retourné qu'un jour de retard est responsable du paiement.

3.-Tous abonnés qui ont souscrit un journal au bureau de poste, ou qui ont souscrit le journal au bureau de poste, ne peuvent pas, sans le consentement de l'éditeur, transférer leur abonnement à un autre journal.

4.-Les tribunaux ont décidé que le fait d'un abonné de payer tous les arriérés, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'éditeur, constitue une preuve présumptive et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Notre région NOMINIQUE

Nos joyeux écoliers ont effectué leur rentrée lundi. Ils sont déjà reploqués dans l'activité.

Il nous fait plaisir de signaler la présence au milieu de nous de M. le curé Laforce, de Montréal. M. le curé Laforce est un ami du Nominique, où il vient de temps à autre puiser un reconfort contre les fatigues d'un absorbant ministère paroissial. Il a amené avec lui un jeune écolier, introduit dans le cours classique.

Nos élections municipales ont eu lieu sans fracas ni grands efforts oratoires. Pour le village M. E. Trudel, entrepreneur, est élu à la place de M. Z. Gauthier, aujourd'hui à Montréal. Le siège occupé jadis pas M. J. Valiquette est échu à M. Victorin Charbonneau, restaurateur.

Les élections du canton Loranget ont rapporté le résultat suivant : M. J. Gaboury, en remplacement de M. Sem Lacaille ; M. T. Viger, à la place de M. Aldéric Loiseleur ; M. Maxime Croisette, à celle de M. Elzéar Quévillon.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

Le Rév. H. Chalumeau, curé, a commencé cette semaine sa visite de paroisse. Il est actuellement à visiter le village.

Tous nos promeneurs du jour de l'An ont réintégré domicile.

M. Léo Lafond, qui depuis le printemps dernier habite sur ses lots du canton Boyer, est au milieu de nous depuis une semaine. Il ira terminer l'hiver à Boyer.

Le Rév. F. Hyacinthe Bronsseau, appelé dans sa famille à St-Hyacinthe, par la maladie de sa mère, est de retour au collège de Nominique, où il a assumé la fonction de Préfet de discipline.

M. l'abbé Bayart de Montréal, professeur d'anglais à la même institution, est aussi de retour.

M. Valiquette, industriel, de St-Jérôme, est venu avec sa famille passer le temps des fêtes chez M. T. A. Christin, inspecteur des réserves de colonisation à Nominique.

L'Ascension

10 janvier.— *Gloria in excelsis Deo.* Ce chant d'allégresse apporté du ciel est encore venu réjouir notre cœur en cette belle solennité de Noël, où nous nous souvenons, nous célébrons la naissance d'un Dieu. L'Église était remplie comme nous ne l'avons jamais vue auparavant. Aussi, c'était cette nuit-là que notre digne pasteur avait choisi pour faire communiquer pour la première fois au-delà de trente de nos jambons. Impossible de décrire la joie de ces jeunes cœurs.

Fumez les CIGARETTES



SWEET CAPORAL

MOT D'ORDRE L'ACTION SOCIALE

Pour nous, l'Océan, c'est le monde, Ou nous voulons vaincre ou mourir, Allons-y faire œuvre féconde, Nous qui croyons en l'avenir et Donnons l'idéal dans notre énergie, Notre santé, notre talent, Notre volonté, notre argent, Et surtout donnons notre vie !

HENRI COLAS,

Chansons de l'âme blanches.

si purs et si candides, qui jamais n'oublièrent cette belle nuit de Noël. Le solennel Minuit Chrétiens, que chantait avec Mme L. Lecavalier ne manqua pas d'impressionner la foule. Le chœur de chant exécuta une messe de Battman, en deux parties. Les solistes du *Agnus Dei* furent chantés par M. M. Lecavalier et W. Lavoie ; ceux du *Gloria* par MM. E. W. Lavoie et Wilfrid Lavoie ; *Sanctus*, M. E. Lavoie ; *Agnus Dei* ; offertorio, *Pastores*, de Lambilliot en quatre parties ; Solo : Mme C. Lavoie et W. Lavoie ; *St-Jean*, Ténor : Mmes P. Sarrasin et C. Léonard et Melles G. Richard, E. Lavoie et M. W. Lavoie ; Sop. : Melles J. Bélangier et E. Maynard ; Basse : MM. P. Sarrasin, Lecavalier, E. Lavoie, et C. Léonard. Plusieurs cantiques furent aussi chantés : "Gloire à Dieu dans le ciel", par Melle G. Richard. "Gloire au Sauveur de l'univers", Mmes C. Léonard et E. Maynard. "Noël, Noël, cri d'espérance", M. P. Sarrasin et Melle E. Lavoie. "Ce Noël", M. P. Sarrasin. "En cette nuit", Mme P. Sarrasin et Melle G. Richard. "Les anges dans nos campagnes", M. E. Lavoie. "Dans cette étable", M. C. Léonard. Violon, M. F. Turneau. Tous s'acquittèrent de leurs charges de manière à rehausser l'éclat de cette fête et à mériter les chaleureuses félicitations qui leur furent adressées. L'Église et la crèche étaient aussi décorées avec un goût exquis, propre à inspirer la plus grande confiance.

En promenade chez M. Lacroix et chez M. Patrice Richard, MM. Jos. Lacroix, Raphaël Lacroix M. et Mme Clément Richard, et Alfred Richard de Montréal.

Chez M. Ambroise Richard, et Mme Féliz Charbonneau, M. Donat Richard et Melle Rose Richard, qui revenait de Montréal.

Melle Aurore Denis, de l'Annunciation est venue passer quelques jours chez son oncle M. W. Sarrasin.

M. Dieu-Donné Carrière fils fils de M. Isidore Carrière, est arrivé il y a quelques temps des chantiers où il s'était fait broyer une main. Voulant se garantir dans une chute, il mit la main sur une saignée où il reçut un coup de hache. Le malheureux jeune homme a perdu deux doigts et a terriblement souffert. Maintenant il est en voie de guérison.

M. le curé se propose de visiter les chantiers cette semaine. La semaine dernière il faisait sa visite de paroisse. Il n'eut que des félicitations à adresser aux gens pour la manière dont il avait été reçu.

Lundi le 9, Melle Marie Rose Carrière de cette paroisse unissait sa destinée à celle de M. H. Lachapelle, de l'Annunciation. L'heureux couple est parti immédiatement en voyage de noces.

LAC DES ECORCES

5 janvier.— Grande réunion de parents et d'amis chez M. et Mme C. Godin, maître de poste, aux Ecorces, à l'occasion de la nouvelle année 1911 qui nous arrive.

On remarquait parmi les personnes présentes : M. et Mme D. Pilon, boucher, M. et Mme O. Ouimet, M. et Mde W. Cloutier, M. et Mme L. Derecher, M. et Mme T. Côté, M. S. Pilon, maître de poste, de Chute Léon, ainsi que Ovilia et Léon Pilon, Arthur David, Ernest David, J. Derecher, A. Legault, Emile Porges,

Melles Marcèle et Marie-Ange Godbout, inat, Emma et Eugénie David, Alda Forget, Béatrice Boyer, Nacey Gonville, Ange Emma Pilon, de Chute, Léon, Cécile Annette Legault.

On s'est fort bien amusé avec tous nos bons parents et amis. Un succulent réveillon nous fut servi par Mme C. Godin, assistée de son aimable sœur Melle A. Emma Pilon. Il y eut chant, musique et déclamation. Nous nous sommes quittés très tard dans la soirée, nous prometant tous d'y revenir bientôt.

ST-JOVITE

2 janvier 1911.— Nous avons eu cette année une belle messe de Minuit, comme nous n'en avons pas eu depuis longtemps. Le chœur de chant sous l'habile direction de M. Ed. Corbell, a très bien exécuté une belle messe en partie et les vieux Noëls avec accompagnement d'orchestre. La même messe s'est répétée à la messe du jour.

Le 31 décembre a été baptisée Marie-Jeanne, Emilienne, Simone, enfant de M. Alfred Pajeau. Parain et marraine, Melle Maria Pajeau et M. Emile Lauzon.

St-Jovite vient de perdre deux vieux citoyens, dans les personnes de M. Martin Labelle, décédé à l'âge de 84 ans, et inhumé le 31 décembre, et M. Antoine Millette, décédé à l'âge de 90 ans et inhumé le 2 janvier.

Notre Révérende Mère Supérieure est allée à St-Agathe cette semaine. Le premier de l'An à la grand-messe, nous avions le plaisir d'entendre M. Sixte Coupal, collègue de Ste-Thérèse, fils de M. Sixte Coupal du village, dans deux morceaux de violon, qu'il a joué avec brio. Nous félicitons M. Coupal pour son talent vraiment remarquable.

Notre concitoyen M. Joseph Lacombe vient de nous quitter pour aller demeurer à Ste-Agathe.

REGLEMENT No 15

Pour autoriser la Municipalité du Comté de Label à prélever une taxe générale aux taux de un sixième de mille dans la piastre sur toutes propriétés taxables des municipalités locales de ce comté pour payer les dépenses présumées de la corporation susdite pour l'année mil neuf cent onze, au montant de neuf cent quatre-vingt-sept 56/100 piastres.

Province de Québec. MUNICIPALITÉ DU COMTÉ DE LABELLE.

A une session générale du Conseil Municipal du Comté de Labelle, tenue en l'Hôtel de Ville au village de Papineauville, chef lieu du comté, mercredi le quatorzième jour de décembre mil neuf cent dix, à une heure de l'après-midi, conformément aux dispositions du Code Municipal de la province de Québec, laquelle étaient présents : Son Honneur le préfet du comté, Mr. Peter Dent, maire de la partie nord du canton de Lochaber, et MM. Bruno Moncion, maire de Blake Bigelow, Wells et McGill, Charles Morin, maire de Bowman et Villeneuve, F. J. McAndrew, maire de la partie sud-est du canton de Buckingham, Antoine Leduc, maire du village de Chénéville, Achille Malo, maire de la paroisse de Cœur Trés Pur de la Bienheureuse Vierge Marie de Plaisance, Avila Pambun maire de Hartwell et Preston, Octave Demers, maire de l'Ange Gardien, J. B. Bonville, maire de Lochaber, Joseph Nadon, maire du village

de Montebello, H. C. Youk, maire de Mulave et Derry, Alexandre Kempt, maire de Notre-Dame de Bonsecours, Mathias Latendresse, maire de Notre-Dame de la Paix, N. Belisle, maire du village de Papineauville, Théophile Morissette, maire de Portland, Léon Thessier, maire de Ponsby, Jos. B. Joubert, maire de Ripon, E. J. Noël, maire de St-André Avelin, Norbert Desormeaux, maire de Suffolk et Addington, Théodore Leblanc, maire de St-Angelique, et Gonzague Gagnon, maire du village de Thurso, formant un quorum de ce conseil sous la présidence du préfet au fauteuil. Il est statué et ordonné, et ce conseil maintenu statut et ordonnance, par Règlement comme suit, savoir :

Que dans le but de payer les dépenses présumées de la Corporation du Comté de Labelle durant l'année mil neuf cent onze (1911), savoir :

1. Pour contrat d'impression, quatre-vingt piastres. \$ 80.00
2. Pour timbres et papeterie, soixante-quinze piastres. 75.00
3. Pour salaire du Secrétaire-trésorier, trois cents piastres. 300.00
4. Pour dépenses contingentes et imprévues, cinq cent trente-deux et 56/100 piastres. 532.56

Formant un total de neuf cent quatre-vingt-sept piastres et cinquante-six centimes. \$ 987.56 Une taxe générale de un sixième de mille (1/6 1000) dans la piastre soit et par les présentes prélevée sur toutes les propriétés taxables des différentes municipalités locales du comté de Labelle, suivant les rôles d'évaluation présentement en for-

ce pour fins de comté. Le dit règlement devient en force aussitôt après sa publication régulière. Signé : PETER DENT, Préfet. J. ROBILLARD, M. D., Trés.

AUX HABITANTS DE LA MUNICIPALITÉ DU COMTÉ DE LABELLE

PROVINCE DE QUÉBEC

Est par les présentes donné par le soussigné Joseph Robillard, M. D., secrétaire-trésorier, que le conseil municipal du comté de Labelle, à sa session régulière tenue à Papineauville le 14 décembre dernier, a adopté un Règlement portant le numéro 15, prélevant une taxe générale de un sixième de mille (1/6 1000) dans la piastre sur toutes les propriétés taxables dans les différentes municipalités, locales de ce comté pour payer les dépenses présumées de la dite corporation durant l'année 1911 et que la dite taxe deviendra due et payable au secrétaire-trésorier soussigné dans les vingt jours suivant la publication du présent avis. Donné à Thurso, ce 17e jour de décembre 1910. Signé : J. ROBILLARD, M. D., Secrétaire-Trésorier.

AGENTS DEMANDES

Nous avons besoin de bons agents dans chaque paroisse des comtés de WRIGHT, LABELLE, ST-MAURICE, et de CHAMPLAIN, pour la vente de nos Pommes Bonne Commission. S'adresser à S. VESSOT & OIE JOLIETTE, P. Q.

CHAS. DESJARDINS & C^{IE}



"DESJARDINS"

La haute réputation de notre maison ne nous permet pas de rester en arrière : NOUS ALLONS DE L'AVANT ! Avec nos Créations toujours Uniques et nos Styles Artistiques nos Confections en

FOURRURES

sont incomparables—quoique nos prix soient strictement les plus bas—bien que la qualité reste supérieure.

Spécialités : Pardessus fourrés pour Messieurs, Manteaux pour Dames, Petites Fourrures pour Enfants.

CHAS. DESJARDINS & C^{IE}
150, RUE ST-DENIS
MONTREAL



Venez voir notre assortiment le plus varié et le plus considérable au Canada. ... Chez nous vous achetez meilleur, plus beau, et à meilleur compte. ... NOUS LE PROUVERONS.